

# COCK MUSIC SMART MUSIC / RAG #1

FAUVE

Je revois encore Dan m'expliquer sa théorie  
En s'agrippant fermement l'entrejambe  
Il me disait comme ça, avec cet accent que je t'épargne:  
"Il faut distinguer le Cock Music et le Smart Music tu vois  
Rolling Stones, Pixies, AC/DC, Guns'n'Roses, et cætera, et cætera...  
C'est une question de génération mon p'tit gars!"

Ok, il a peut-être raison, je ne sais pas  
Il y a quelque chose d'ironique dans tout ça  
Comme si une fois, le Big Magnet s'était dit:  
"Tiens Pierrot amène-toi, amène-toi qu'on rigole!  
Tiens, tu le vois l'autre taré en bas?  
Eh bien moi j'ai décidé que pour les cent prochaines années  
Il avancera les yeux bandés."  
Et Pierre de répliquer:  
"Seigneur, soyez pas pute  
Laissez-lui au moins un des indices par-ci par-là, j'en sais rien"  
Et il en fût ainsi  
Depuis. Depuis...

Jour et nuit, je traque les éiphanies,  
Avec la rage d'un mercenaire sous crack  
D'un alcoolique en manque de Jack,  
D'un dément, d'un amant qu'on plaque

Jour et nuit, je traque les éiphanies  
Avec la rage d'un mercenaire sous crack  
D'un alcoolique en manque de Jack  
D'un amant qu'on plaque  
D'un dément qu'on claque

Je revois encore Matthieu  
Et les étoiles dans ses yeux  
Entre deux cigarettes  
Fumées à la fenêtre de ma chambre  
Il me disait comme ça:  
"Mon vieux, tu savais que le verbe cristallisait la pensée?  
Je te jure, un mot sur une idée foireuse  
C'est exactement comme un baiser  
T'as pas remarqué?"  
C'est une question de perception  
Et au fond, je sais qu'il a raison

Il y a quelque chose de mystique dans son affaire  
Pouvoir ramasser les mots par terre  
Et les jeter comme des pierres  
Contre les parois plongées dans le noir  
Pour en faire sortir les choses qui blessent  
Grâce à la parole, réussir à s'armer  
Contre les sales pensées, et faire des plans  
Serrer les poings, serrer les dents  
Les cogner, leur rentrer dedans  
Essayer d'attraper les syllabes à la volée  
Pour en faire des bougies qui éclairent  
Et qu'on placera sous les paupières;  
Ou des jolis bouquets  
Pour une fille qui nous plaît

Finalement c'est pour ça que j'écris

Je revois encore Thibault éclairé par le halo  
De la lampe à pétrole  
Il me disait comme ça  
Entre les vapeurs d'alcool:  
"Tu sais qu'on peut flotter au-dessus du sol  
Rien qu'avec la parole?  
Je te jure! On faisait ça quand j'étais enfant  
Sur le terrain vague derrière chez mes parents"  
C'est juste une question de conviction  
Et je prie pour qu'il ait raison

Il y a quelque chose de magnifique dans son histoire  
De savoir que si tout foire  
Il nous en reste dans les tiroirs  
Grâce à eux, eux qui ont reçu le feu sacré  
Qui permet de tout voir  
Eux, les machines à observer  
Les machines à mettre des mots sur tout  
Eux, qui écrivent plus vite que la pensée  
Et avec ça, ils agrandissent la vie  
Ils font apparaître les fils  
Qui relient toutes les choses entre elles  
Et ça leur donne le courage de tout affronter  
Même la Kolyma.  
En attendant moi...  
En attendant moi quoi?  
Moi j'ai rien vu, rien lu  
Rien entendu et surtout rien compris  
Mais ce n'est pas grave, je t'attends, tant pis

La parole comme vaccin contre la mort  
La parole comme rempart contre l'ennui  
Parler, parler, parler encore  
Parler pour affronter la nuit

La parole comme vaccin contre la mort  
La parole comme rempart contre l'ennui  
Parler, parler, parler encore  
Parler pour affronter la nuit